

Concours d'entrée session de mars 2019

Annales

I. Sujets

Épreuve plastique durée conseillée de l'épreuve : 24h

Dans son récent ouvrage *Désobéir* (2017), le philosophe Frédéric Gros considère que si l'idée de la perte de confiance dans l'ordre du monde est répandue, il est en revanche difficile de s'affranchir de l'autorité confirmée par un environnement institutionnel et technique, de désobéir. Pour l'auteur, être libre c'est d'abord s'émanciper du désir d'obéir, c'est penser à la première personne plutôt que réciter la leçon des autres.

Il est attendu de l'artiste une pensée subjective : vous réaliserez une œuvre qui exprime votre propre perception d'un ou plusieurs aspects de l'époque contemporaine et de sa complexité, en vous efforçant de déployer un point de vue et des formes plastiques personnels qui obéissent à vos propres motivations.

L'œuvre peut être en deux ou trois dimensions, fixe ou animée. Tous les moyens plastiques sont autorisés (son, audiovisuel, photographie, dessin, volume, création numérique, peinture, texte, assemblage...). Les projets numériques seront déposés sur une clé usb (non fournie), les formats de fichiers acceptés sont .mp3, .mp4, .jpeg, .pdf.

Vous produirez également une note d'intention d'une quinzaine de lignes maximum qui explicitera le travail réalisé. Celle-ci sera rendue en même temps que le travail plastique et communiquée au jury.

Épreuve écrite durée conseillée de l'épreuve: 3h

Commentez l'un des deux documents ci-dessous.

Document 1: Walter De Maria (1935—2013), *Lightning Field* («*Champ d'éclairs*»), 1977



Lightning Field («*Champ d'éclairs*») est une installation de 400 poteaux pointus d'acier inoxydable et poli destinés à attirer la foudre sur une plaine du Nouveau-Mexique.

Document 2: Adel Abdessemed (1971), *Hope*, 2011—2012



Hope (2011—2012) consiste en une embarcation précaire surchargée de sacs poubelles moulés en résine.

Épreuve de langue durée conseillée de l'épreuve : 1h

You must answer both questions in English.

1 – In your own words, what does Brice Marden (American artist) say about the work of Mark Rothko ?

2 – In the interview, Marden talks about the importance of Rothko's paintings to his own work. Tell us about an artist who is important to you and why ?

Simon Grant talks to Brice Marden about his enduring fascination with Rothko's paintings (extract from "Landscapes of the mind", Tate etc, issue 14: Autumn 2008).

SIMON GRANT : Can you remember when you saw your first Rothko in the flesh, as opposed to reproduced in art books?

BRICE MARDEN : It was at the Sidney Janis gallery in New York in 1958. The paintings seemed huge because the gallery was small and divided into several rooms with low ceilings – these 9.5 ft works were literally covering the walls. When it is just you and several of these paintings in one room, it is an incredible experience. I remember one in particular, Browns 1957, which was white on top and blueish green on the bottom. I've not seen it since. When you stood in front of them you were just taken into a completely different world. At the time I was a student (at the Boston University School of Fine and Applied Arts) and immersed in a figuratively orientated conservative school, but my tendency, my leanings were towards Abstract Expressionism. ... I would be standing in front of these paintings trying to figure them out, and I realised that what I liked about Abstract Expressionism was that it didn't pay to get terribly analytical about it. It was better if you just went with the painting.

SIMON GRANT : What was it about looking at the paintings that struck a chord?

BRICE MARDEN : Well, I can tell you what kind of effect a Rothko can have. I had what you might call a transcendental experience in the early 1960s. I was driving in my car from San Francisco to Monterey in California and going through this area that's known as the artichoke-growing capital of the world. They grow in long rows over gently sloping hills. I remember that there was a very peculiar light, and there was a storm approaching, and I felt I was in a Rothko painting. I remember the sensation very distinctly and made an etching about it soon after.

SIMON GRANT : When you say like being in a Rothko, what do you mean?

BRICE MARDEN : That you're in a space – an indefinable space, but it is having an effect on you physically. You feel engulfed, totally surrounded by it. Last year I read that Rothko once said that the ideal distance from which to view his paintings is eighteen inches. So I do as he suggested whenever I am in front of one. And it makes a huge difference. You become much more conscious of every little nuance, which probably at some other time I had thought were just little accidents in his painting process. I realised how carefully they were painted.

SIMON GRANT : Did that manifest itself in your materials and your painting process?

Rothko, for example, used tinted washes for his paintings.

BRICE MARDEN Yes, it had to do with surface, with the application of the paint. In my case, and in Rothko's, with the scratches and scrapes and the colours coming through from below, it might look like a monochromatic surface, but it really never is. There are real evidences of drawing. I remember being very conscious of how you spread the paint on the surface of a canvas, of how it got to the edge and how it went around the corners. How do you draw your way vertically and horizontally around a corner? These were issues one would consider. The issue of how you broach the outer edge of the painting was a big one for Rothko too. Sometimes he would put on these taped borders, then later he would take them off to leave a weird edge. It was a careful consideration about where the painting stopped in relation to the world.

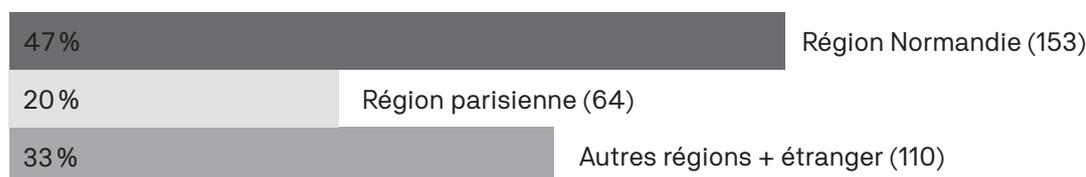
II. Rapport du jury

Profil des candidats inscrits au concours :

327 candidats

se sont inscrits au concours d'entrée 2019 de l'ésam, dont 247 femmes, 80 hommes, 33 candidatures étrangères.

Origine géographique des candidats :



Type de baccalauréat :

164 Bac L / 46 Bac S / 36 Bac ES

13 Bac STDAA / 21 Bac pro

21 Autres

15 Études à l'étrangers

10 NSPP

85 lycéens ont passé le concours d'entrée (26%). 187 Candidats ont suivi une préparation au concours (57%, prépa publique 109, privée 78). 284 candidats ont participé à au moins une épreuve, 173 ont été admissibles à présenter les épreuves écrites.

Profil des candidats admis sur liste principale

Au terme du concours, 69 candidats ont été admis à l'ésam (21% des inscrits), dont 59 femmes, 10 hommes, 1 candidature étrangère.

Origine géographique des candidats admis sur liste principale :



Type de baccalauréat :
41 Bac L / 17 Bac S / 4 Bac ES
5 ST / 1 Bac pro
1 Equivalent Bac étranger

8 lycéens sont admis (12%), ainsi que 46 candidats ayant suivi une classe préparatoire (67%, prépa publique 33, privée 13).

Profil des candidats figurant sur liste complémentaire

La liste complémentaire compte 83 candidats, dont 63 femmes, 20 hommes, 5 candidatures étrangères.

Origine géographique des candidats sur liste complémentaire :



11 lycéens figurent sur la liste complémentaire, ainsi que 64 candidats ayant suivi une classe préparatoire (publique 39, privée 25).

Logistique

L'organisation générale des épreuves s'est déroulée dans la sérénité. Beaucoup de candidats ont choisi de réaliser l'épreuve plastique en dehors de l'école, une centaine l'ont effectuée au sein de l'établissement, sur Caen comme sur Cherbourg. À peine une vingtaine de candidats sont restés pendant la nuit, l'école étant ouverte 24/24 lors du concours d'entrée.

L'administration a gardé une trace photographique de chaque travail plastique, ce qui a permis aux candidats de repartir avec leur production. Les prises de vue effectuées dans chaque salle d'examen ont pris un peu plus de temps que prévu, générant un léger retard au démarrage des entretiens. Certains jurys ont alors pu faire preuve d'impatience ou d'agacement, ce qui a contrarié le personnel administratif et ne place pas les premiers candidats dans les meilleures dispositions. Il est vrai que le planning de passage était très serré, du fait d'une équipe pédagogique un peu trop réduite au vu du nombre de candidats. La première journée d'entretiens aurait gagné à permettre plus de temps d'échanges avec les jurys, et moins de temps d'attente, notamment pour l'accueil des candidats.

Déroulement

Le concours se déroule de la manière suivante :

- Épreuve plastique (coefficient 3);
- Entretien avec le jury qui évalue également l'épreuve plastique (coefficient 4).

Pour les candidats admissibles au terme de l'entretien avec le jury :

- épreuve écrite de langue vivante (coefficient 1);
- épreuve écrite de culture générale (coefficient 2).

Épreuve plastique et entretien avec le jury

Le sujet de l'épreuve plastique invitait les candidats à déployer une pensée très personnelle, en insistant sur la subjectivité, le point de vue et les motivations propres à chacun. Il laissait une grande liberté qui a semblé les désorienter. La plupart des candidats n'ont pas compris le sujet, en produisant une illustration assez générale de la notion de désobéissance ou d'un fait social ou politique plutôt qu'en réalisant un travail plastique habité par leurs préoccupations personnelles.

Ce traitement globalement très scolaire du sujet, aux antipodes des attendus de l'épreuve, n'est pas très satisfaisant dans l'objectif d'évaluer les capacités des candidats à produire une pensée personnelle, qualité indispensable pour étudier dans une école supérieure d'art. Comme l'année passée, certains travaux ont amené le jury à se demander si ceux-ci n'avaient pas été réalisés en amont et rattachés au sujet par une explication hasardeuse.

De manière générale, il est recommandé aux candidats de lire attentivement les sujets, sans chercher une bonne réponse académique mais au contraire en privilégiant les possibilités offertes de valoriser leur personnalité et leurs motivations, tant sur le plan plastique qu'intellectuel.

D'un point de vue pratique, contrairement aux années passées, les candidats ont pu repartir avec leur épreuve plastique, les travaux ayant été photographiés pour archiver. Cette disposition a été appréciée des candidats.

La correction de l'épreuve plastique dans le même temps que l'entretien a permis aux jurys de mieux appréhender les intentions des candidats et de mieux évaluer les travaux, avec plus de finesse dans la compréhension des intentions.

L'entretien permet de mieux cerner les qualités et les motivations des candidats.

Dans l'ensemble, ceux-ci étaient bien renseignés sur l'école et ont su transmettre au jury leur désir d'y suivre un cursus artistique supérieur. Une majorité de candidats a suivi un enseignement préparatoire au concours (57%), mais le nombre de lycéens inscrits en terminale qui tentent leur chance est en augmentation (26%). Pour rappel, le rapport du jury 2018 avait fait part des remarques suivantes, toujours d'actualité : « Il est recommandé aux candidats lycéens de ne pas se contenter de montrer leurs travaux réalisés en classe mais de produire des carnets de croquis, des projets personnels, des expérimentations plastiques, de montrer des productions très récentes (moins d'un an), d'essayer différents médiums, de générer leur propre sujet de travail. En un mot, les dossiers artistiques doivent être beaucoup plus denses et diversifiés, les candidatures n'en seront que meilleures. » Le jury renouvelle l'invitation aux professeurs des options « arts plastiques » des lycées à assister en observateurs aux entretiens, afin qu'ils puissent informer leurs futurs élèves des attentes du concours.

Le jury constate que les candidats issus des classes préparatoires présentent des dossiers mettant en évidence leurs qualités personnelles sans trop de formatage, confirmant ainsi les bonnes tendances observées l'année passée.

Le jury recommande aux candidats de s'intéresser davantage à la création contemporaine : il est indispensable que les candidats aillent voir des expositions, qu'ils connaissent le travail d'artistes du XXI^{ème} siècle, de cinéastes, de dramaturges, de designers ou d'écrivains contemporains. Cette curiosité dans tous les domaines artistiques est davantage valorisée que les quelques éléments d'histoire de l'art qu'ils auront pu mentionner : il est rappelé que la curiosité et l'ouverture d'esprit font parties des qualités attendues en école d'art, ainsi que le goût pour l'expérimentation, l'engagement personnel, la densité de la pratique artistique.

173 candidats ont démontré une motivation et des qualités en adéquation avec les attentes de l'école. Ils ont été admissibles aux épreuves écrites de langue vivante et de culture générale.

Épreuve de langue vivante

Le jury remarque un bon niveau d'anglais pour l'épreuve de langue vivante.

Épreuve de culture générale

Le sujet portait sur des œuvres à commenter, l'une inscrite dans les années 70, l'autre dans les années 2010. Le choix des œuvres favorise la réflexion personnelle plutôt qu'une culture trop scolaire de l'art d'aujourd'hui.

Une nouvelle fois il est recommandé aux candidats de prendre le temps nécessaire pour bien regarder les documents afin d'en comprendre le sens et la logique. Le jury remarque un bon équilibre des commentaires entre les dimensions sociologiques, symboliques et plastiques des œuvres. Une bonne structuration des idées a fait la différence. Toutefois, le jury a pu pointer chez beaucoup de candidats un manque d'observation des œuvres et une analyse trop peu étayée, notamment du point de vue plastique. L'utilisation trop mécanique de références artistiques a parfois mené à des propos hors sujet.

Enfin, le jury considère le niveau d'expression écrite globalement satisfaisant.

Les candidats qui ont confirmé lors des épreuves écrites les bonnes dispositions évaluées lors des épreuves orales ont été classés sur liste principale (69) ou sur liste complémentaire (83), en tenant compte de l'ensemble des notes obtenues. Les autres candidats (175) n'ont pas été classés.